

3 juillet 2010 06h00 | Par **Bernard Broustet**

Ford s'engage plus

Le groupe n'exclut pas de maintenir son ex-usine FAI dans sa chaîne d'approvisionnement.

Ford semble prêt à s'engager davantage sur l'avenir de son ancienne usine FAI de Blanquefort, qui reste son fournisseur de transmissions automatiques au moins jusqu'à fin 2011, et dont la production est à moitié paralysée. C'est ce qui ressort à première vue de la rencontre qui s'est déroulée hier à Saint-Germain-en-Laye, siège de Ford France, entre les représentants du personnel de FAI, et plusieurs hauts dirigeants européens de la multinationale, dont Ken Macfarlane, vice-président en charge de la production.

Ken Macfarlane avait déjà rencontré les syndicats de FAI vendredi dernier à Cologne. Il leur avait fait part de l'intention de Ford de continuer à se préoccuper du sort de son ancienne usine au-delà de la fin 2011. Cet engagement, confirmé par écrit, n'avait pas été considéré comme assez précis par les syndicats. Et il n'avait pas suffi à ramener la sérénité parmi les quelque 1 500 salariés de l'unité de Blanquefort.

Macfarlane plus explicite

Lors de la rencontre d'hier, décidée en cours de semaine, Ken Macfarlane semble s'être montré plus explicite. Ford s'est ainsi engagé à contribuer à soutenir le niveau d'emplois après 2011, au cas où les nouveaux projets, aujourd'hui plus ou moins balbutiants (couronnes d'éoliennes, ventes de transmission automatiques à la Chine) ne suffiraient pas pendant un certain temps à faire travailler l'ensemble du personnel. Mais d'autre part, Ford, qui ne semble pas a priori exclure un sureffectif de long terme, se dit prêt à financer un plan de départs volontaire, ainsi qu'à identifier des possibilités d'emploi chez d'autres industriels régionaux.

La multinationale ne semble pas pour autant faire une croix sur Blanquefort. Elle a nommé un consultant pour essayer d'identifier des débouchés pour le site. Et, plus significatif peut-être, elle n'exclut pas de garder l'usine sous une forme à ce jour indéterminée dans sa chaîne d'approvisionnement après 2011.

Cette réunion-surprise de Saint-Germain-en-Laye a un peu éclipsé le comité technique qui se tenait au même moment à Bordeaux à la Direccte (direction des entreprises), en présence de représentants de l'État, des collectivités locales, de la direction de FAI, ainsi que de Wolfgang Maennel, patron de l'actionnaire allemand HZ. La défiance à l'égard de HZ semble de plus en plus dominer chez les salariés de FAI, qui ont fait part hier sur ce point de leurs sentiments à Ken Macfarlane. Mais, pour le moment, HZ reste théoriquement maître des lieux, ce qui n'empêche pas un retour de plus en plus marqué de Ford dans le dossier. Pour le groupe, c'est sans doute le prix à payer pour que FAI recommence à travailler, et pour que ses chaînes de montage américaines ne soient pas bloquées. Reste à savoir si les engagements d'hier, que les syndicats doivent maintenant étudier, suffiront à convaincre les salariés. Réponse dès lundi peut-être.

© www.sudouest.fr 2010